



Laurent Jacquemin, coordinateur pédagogique SCAI

MOTS-CLÉS: ACCUEIL •
INTÉGRATION • JEUNES

Laurent Jacquemin est le chef de la section des Classes d'Accueil et d'Intégration (SCAI), dont il assure la coordination pédagogique. Cette Section, qui est rattachée au Service de la formation professionnelle (SFOP), via l'Ecole professionnelle artisanale et service communautaire (EPASC) et l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand (OSPVR), collabore avec le Service de l'action sociale pour l'organisation de ces formations transitoires s'adressant à des jeunes de langue étrangère, hors scolarité obligatoire. Le travail de Laurent Jacquemin est donc relié à deux départements, à savoir celui de l'économie et de la formation (DEF) et celui de la santé, des affaires sociales et de la culture (DSSC).

La Section SCAI regroupe les:

- Classes d'accueil pré-professionnelles (CAP) et les Classes d'accueil et de formation (CAF) (anciennement CASPO);
- Cours de scolarisation (CSC);
- Cours de français (CFR);
- Programmes en phase test, liés au SEM (Secrétariat d'Etat aux migrations): pré-apprentissage d'intégration (PAI) et encouragement précoce de la langue (EPL).

Les classes d'accueil (CAP et CAF) reçoivent des élèves de 15 à 20 ans, récemment arrivés en Valais et n'ayant pas le niveau nécessaire pour accéder directement au secondaire II, mais désirant suivre une formation



Laurent Jacquemin est le chef de la Section SCAI.

scolaire qui leur permettra soit de continuer des études, soit d'entrer dans une filière professionnelle. Sur le site de l'Ecole professionnelle de Martigny, il y a des classes d'accueil pré-professionnelles (CAP), offrant une formation en vue d'un accès à une formation professionnelle ou la poursuite d'une formation scolaire et sur celui de Châteauneuf des classes d'accueil pré-professionnelles (CAP) ainsi que des classes d'accueil et de formation (CAF), dont l'objectif est l'intégration dans le monde du travail. Les élèves de ces filières acquièrent notamment des bases en français, en mathématiques, en dessin technique/colorisme ainsi qu'en culture générale. L'orientation professionnelle fait évidemment partie des cours dispensés, tant dans les CAP que les CAF. Principale différence entre les deux types de classe, les élèves en CAP ont 32 heures de cours par semaine, tandis que ceux qui sont en CAF ont 20 heures d'école

et 8 heures de stages professionnels en ateliers.

Les cours de scolarisation (CSC / 20 heures de cours par semaine) et les cours de français (CFR / 20 heures de cours par semaine), répartis entre Sion (Ecole professionnelle et OSEO) et Vétroz (Centre de formation «Le Botza») qui permettent l'accès à ces classes CAP ou CAF, ne se limitent pas aux seules notions linguistiques, puisque les élèves participant à ces cours ont aussi notamment des heures de mathématiques, de connaissance du milieu, d'hygiène et de santé, de travaux pratiques, avec des spécificités selon la filière (découverte de la vie scolaire pour les CSC ou français intensif pour les CFR).

Deux programmes expérimentés

Le Conseil fédéral, souhaitant que l'intégration professionnelle des réfugiés reconnus et des personnes admises à titre provisoire soit plus ra-

pide et plus durable, a lancé, à titre pilote, deux programmes. Le pré-apprentissage d'intégration (PAI), qui démarrera en Valais à la rentrée 2018, s'adresse aux jeunes avec permis B, Fqr ou F ayant plus de 20 ans, tandis que celui mené pour l'encouragement précoce de la langue, qui a démarré en Valais en janvier 2018, concerne les permis N avec de fortes chances de rester en Suisse.

Pour résumer, l'offre proposée par la SCAI est donc variée et ramifiée.

INTERVIEW

Laurent Jacquemin

Laurent Jacquemin est le coordinateur pédagogique de la Section SCAI et assure le suivi de tous les élèves. A ce titre, il exerce une fonction de chef d'orchestre au cœur d'un réseau de contacts entre les domaines de la formation, du social et de l'économie. Après un CFC d'ébéniste, il a obtenu une maîtrise fédérale, puis a enrichi son bagage à l'Institut suisse de pédagogie pour la formation professionnelle, complétant le tout par un diplôme fédéral dans le domaine de l'interculturalité.

Laurent Jacquemin, comment êtes-vous devenu le chef de la Section SCAI?

Cela s'est fait progressivement. Mon parcours de formation m'a amené à prendre en charge d'abord une classe d'accueil de 12 élèves en 2000. Aujourd'hui, on a 24 classes avec 340 élèves, ce qui représente une trentaine d'enseignants et de formateurs en langue.

Les chiffres de l'évolution des élèves montrent une constante augmentation, avec un pic en 2016...

L'évolution est liée à plusieurs facteurs, dont la libre-circulation selon les accords de Schengen qui a permis aux Européens de venir avec leurs enfants. Depuis quelques années, le nombre de requérants d'asile a par ailleurs fortement augmenté, avec un léger tassement après le pic de 2016.

Avec quels partenaires collaborez-vous principalement?

Il y a le Service de l'action sociale, dont l'Office de l'asile, le Centre de formation «Le Botza», la Croix-Rouge Valais qui gère les réfugiés statutaires, l'OSAR qui est l'organisation suisse d'aide aux réfugiés, etc. Nous travaillons en réseau élargi avec les écoles professionnelles (NDLR: EPASC et EPCA, puisque l'Ecole professionnelle commerciale et artisanale accueille aussi plusieurs classes), ainsi qu'avec le Centre de formation «Le Botza». Par ailleurs, nous avons le soutien de l'OSEO qui renforce nos possibilités d'offres de cours sur mandat. Dans le cadre du pré-apprentissage, nous entretenons des liens étroits avec l'économie et les associations professionnelles, ou ORTRA.

Et quels sont vos contacts avec l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand?

Nous collaborons très étroitement, car c'est l'OSPVR qui assure l'évaluation du potentiel de nos élèves, via une batterie de tests d'aptitudes, afin de les orienter vers les formations les mieux adaptées. Nous avons des responsables d'orientation dans les diverses classes pour aider chaque jeune à définir le projet qui lui est accessible, en se basant sur l'évaluation du français selon le Cadre européen commun de référence pour les langues et les résultats scolaires. Une convention avec le secondaire II général permet aux élèves ayant les bases nécessaires de poursuivre, s'ils le souhaitent, leur formation en vue d'obtenir une maturité spécialisée ou gymnasiale.

Les élèves des classes SCAI sont-ils particulièrement motivés?

Nos jeunes sont aussi des adolescents comme les autres, dès lors leur investissement scolaire n'est pas toujours égal. Nous avons de très belles réussites, toutefois il arrive à l'inverse que l'on soit dans l'obligation de constater que l'école n'est pas la solution à ce moment-là de leur parcours. Par ailleurs, quelles que soient la qualité

et l'intensité du soutien, il faut du temps pour traverser les différentes étapes de l'intégration.

Quels sont les principaux défis de votre activité?

Il s'agit d'être dans l'empathie sans verser dans l'émotionnel, en renvoyant les élèves à leurs assistants sociaux ou aux structures officielles d'accompagnement lorsque ce n'est pas de notre ressort. Ce n'est pas toujours facile, car c'est totalement différent d'entendre un récit de vie particulièrement douloureux à la télévision ou en direct. Nous devons toujours être dans l'équilibre entre l'exigence et l'empathie, de façon à ne pas perdre de vue notre mission principale qui est celle de l'enseignement, avec pour objectif d'amener nos élèves à l'indépendance sociale et économique. Un autre défi concerne nos structures qui doivent s'adapter de manière très réactive en fonction de l'évolution des besoins selon le mouvement migratoire et la politique d'asile, ce qui s'avère parfois délicat à gérer au niveau des ressources humaines. Ce que je trouve particulièrement formidable, c'est de pouvoir compter sur la bonne collaboration du SFOP et du Service de l'action sociale, et sur l'implication des entreprises qui offrent le prolongement à tout l'effort que nous faisons.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

Pour en savoir plus

A propos de l'EPASC
www.epasc.ch > Ecoles, Artisanat - Martigny > Sections et filières > Section SCAI
<https://bit.ly/2HkEepi>

A propos de l'OSPVR
www.vs.ch/orientation

A propos de PAI et d'EPL
www.sem.admin.ch
<https://bit.ly/2F0FibY>

Organisation de la SCAI sur le site de Résonances
<https://bit.ly/2HhrVu0>